



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE BIDI BIDI

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et Recensement des camps
Zone Afrique

KARGOL Larissa
Janvier 2023


L'OBSERVATOIRE
des camps de réfugiés

PHOTO ©: GOOGLE IMAGES



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE BIDI BIDI

LOCALISATION

Localisation du camp BIDI BIDI

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte de création du camp

Population accueillie

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

Sous partie

Sous partie (si existante)

LA GESTION DU CAMP

Les gestionnaires du camp

Les services assurés dans le camp

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Sous partie

Sous partie (si existante)

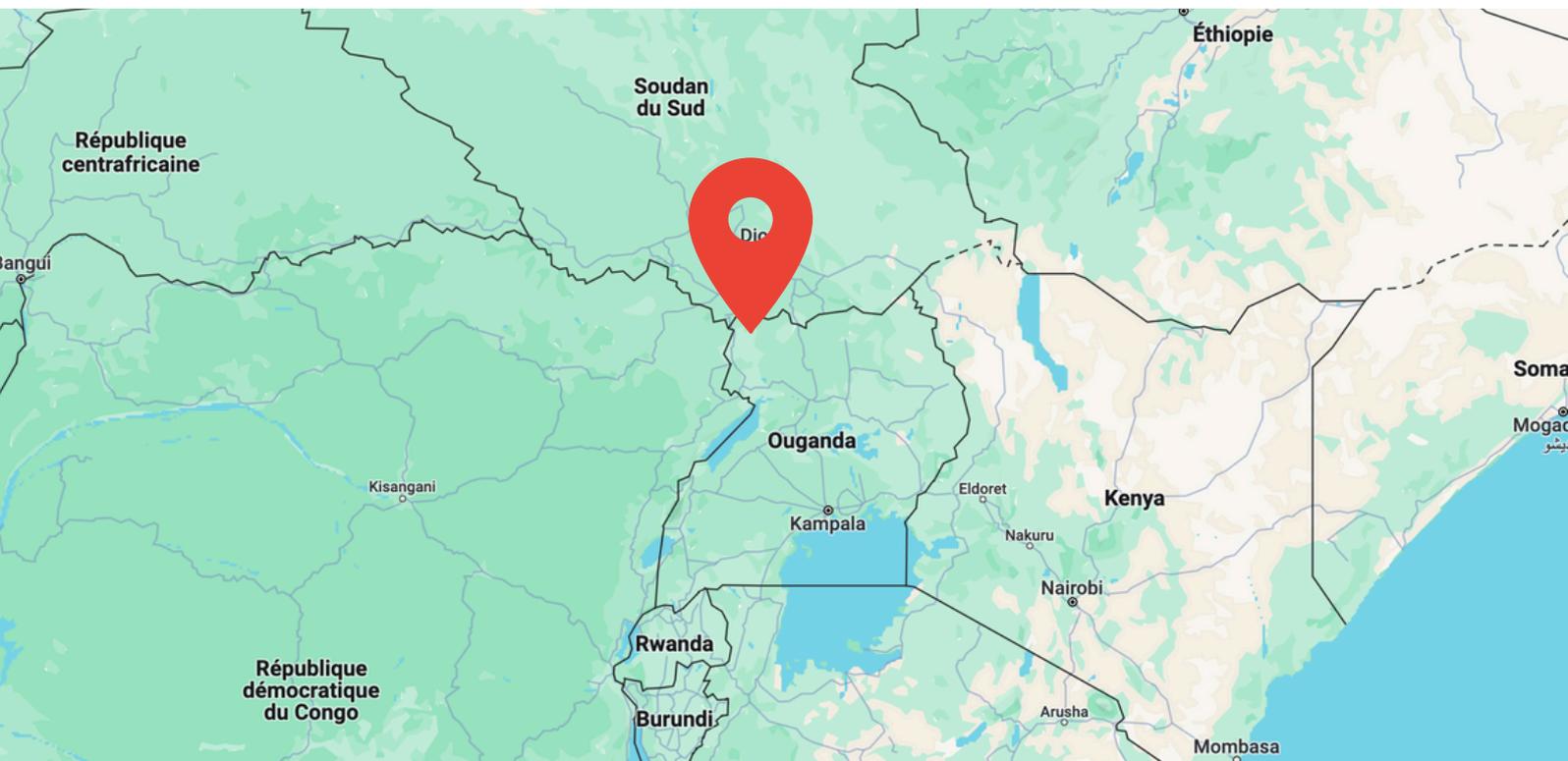
SOURCES ET RÉFÉRENCES

Localisation du CAMP BIDI BIDI

COORDONNÉES GPS :
3.5222462 DE LATITUDE NORD,
31.3359669 DE LONGITUDE EST.

AFRIQUE

LE CAMP DE BIDI BIDI SE SITUE DANS
LE DISTRICT DE **YUMBE**, AU NORD-
OUEST DE L'**UGANDA**, PRÈS DE LA
FRONTIÈRE SUD-SOUDANAISE.



CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

CONTEXTE DE CRÉATION DU CAMP

En 2022, le **camp Bidi Bidi est considéré comme le plus grand camp de réfugié-e-s en Ouganda et parmi les plus grands au monde** [1]. En 2017, le camp s'est même vu distingué au titre du premier plus grand camp de réfugiés dans le monde. Il est situé dans le **district de Yumbe**, au Nord-Ouest de l'Ouganda près de la frontière Sud-soudanaise. Le camp occupe désormais environ 32% (764 km² (295 m²) sur 2393 km²) du district de Yumbe et est **séquenté en 5 zones, qui ont été créées les unes après les autres, au fur et à mesure des vagues d'arrivées de réfugié-e-s**. Ces zones sont subdivisées en "clusters" tout en étant entourées par la communauté hôte ougandaise [2].

Le camp a ouvert en août 2016 pour s'ajouter aux autres camps déjà présents dans le pays afin de répondre à **l'afflux massif de réfugiés arrivant du Soudan du Sud voisin** [3]. Les Sud soudanais-e-s, qui représentent la première nationalité accueillie dans le camp, ont dû fuir leur pays à cause de la reprise de la guerre civile commencée en 2013 [4].

LE CONFLIT AU SUD SOUDAN : SITUATION ET CONTEXTE

Après deux guerres civiles, le Soudan du Sud a proclamé son **indépendance le 9 juillet 2011**. Cet État à majorité animiste et chrétien s'est séparé du Soudan, majoritairement arabo-musulman, devenant ainsi plus jeune État du monde.

Cependant, après avoir acquis son indépendance, l'espoir a rapidement laissé place à la désillusion dans la phase de construction de l'État, en raison d'une lutte interne de pouvoir entre le président Salva Kiir du Mouvement populaire de libération du Soudan (SPLM), et son vice-président Riek Machar, issu d'une ethnie différente et soupçonné de préparer un coup d'État. Des affrontements entre les partisans des deux leaders ont éclaté dans la capitale Juba [5]. Les violences se sont propagées dans l'espace et le temps et ont donné lieu à des assassinats ciblés contre les Nuer, l'ethnie du vice-président Riek Machar, alors devenu chef d'une rébellion contre le président d'ethnie Dinka. À ces violences se sont ajoutées les tensions pour le contrôle des fonds de pétrole du pays par des groupes armés.

Le pays a en conséquence basculé dans une guerre civile qui a fait 400 000 morts entre 2013 et 2018 [6]. **Ces conflits ont déplacé 4 millions d'habitants** sur les 11 millions d'habitants du Sud Soudan, **dont 2 millions principalement dans les pays limitrophes, en premier lieu en quête d'asile en Ouganda**, ce qui explique que les Sud-soudanais constituent la nationalité majoritaire du camp Bidi bidi [7].



Concernant cette guerre, l'ONU a dénoncé un risque élevé de génocide, pendant que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a alerté d'une situation de famine en février 2017[8].

Cependant, la reprise des combats à Juba au Sud Soudan a en 2016 relancé la guerre civile, et a entraîné entre janvier et octobre 2016, une densification du flux de réfugié-e-s entraînant, entre le 7 juillet 2016 et le 29 août 2017, **729 123 autres déplacé-e-s ont franchi la frontière vers le Nil occidental** [9]. Ce phénomène a submergé les centres de transit, d'accueil et les camps de réfugié-e-s, entraînant la nécessité d'ouvrir **9 nouveaux camps en Ouganda, dont Bidi bidi faisait partie** [10].

Si un accord de paix a été signé en 2018 et a débouché sur un gouvernement d'Union, des violations de l'accord ont été observées et pourraient être à l'origine d'une reprise du conflit. **Ce contexte n'incite donc pas les populations réfugiées à revenir dans leur pays, encore divisé.** À la guerre civile s'ajoute désormais la pauvreté extrême du pays et une crise d'hyperinflation économique associée aux conflits. En raison de cette insécurité, ce sont aussi de nombreux.e.s paysans qui ne peuvent plus entretenir leurs terres et sont resté.e.s sans ressources. Par conséquent, environ 11 millions d'habitants du pays sont menacés par la famine [11].

Cette situation explique la pérennisation du camp de Bidi Bidi [12]. Observant le difficile processus de paix, les ONGs estiment que les déplacements et la présence des réfugiés en Ouganda pourraient se prolonger [13] au moins jusqu'en 2025 [14].



La politique d'accueil Ougandaise est toutefois connue pour être ancienne et l'une des plus progressistes au monde, permettant aux réfugié-e-s de rester aussi longtemps qu'ils-elles le souhaitent, dans un climat politique stable [15].



LA POPULATION ACCUEILLIE

| NATIONALITÉS PRÉSENTES :

La population du camp de réfugié-e-s est essentiellement composée de **personnes qui ont fui la guerre au Soudan du Sud (223 866)** et au Soudan (107), ainsi que de 70 personnes ayant fui la République démocratique du Congo [16].



SUD-SOUDANAIS-E-S

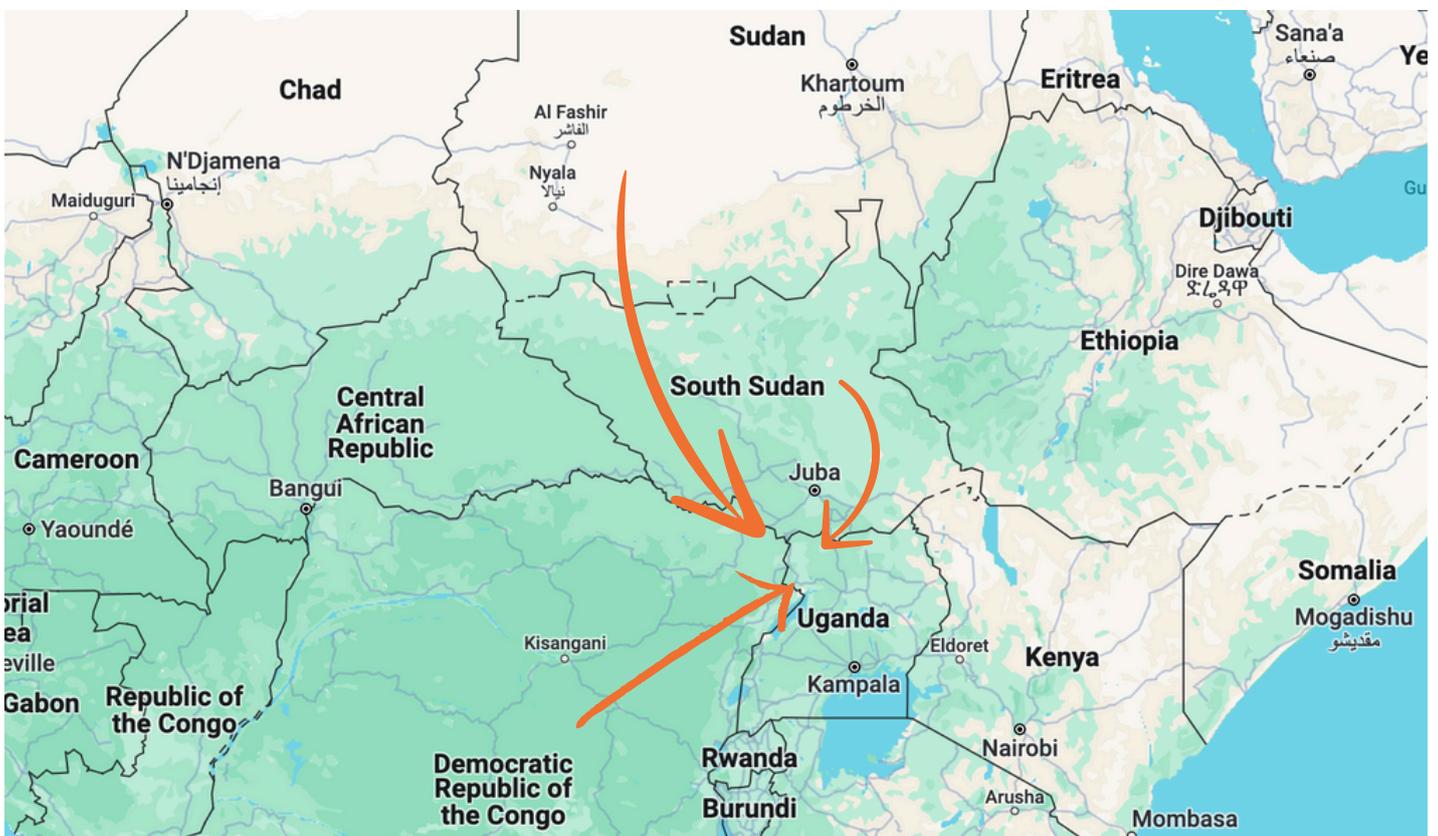


SOUDANAIS-E-S



CONGOLAIS-E-S (RDC)

SOURCE : GOOGLE MAPS 2024



| DÉMOGRAPHIE :

En 2016, le camp de Bidi Bidi comptait **286 000 réfugié-e-s**. Bidi Bidi était alors considéré comme le **plus grand camp au monde**, devant Dadaab au Kenya [17]. Le camp de Kutupalong pour les Rohingyas déplacé-e-s au Bangladesh est ensuite devenu le camp le plus peuplé au monde.

En juillet 2022, **224 048 réfugié-e-s** étaient comptabilisé-e-s dans le camp de Bidi Bidi [18].

Plus globalement, **l'Ouganda représente en 2022 le troisième pays d'accueil** de réfugié-e-s au monde [19], avec **1,4 million de personnes accueillies** [20].

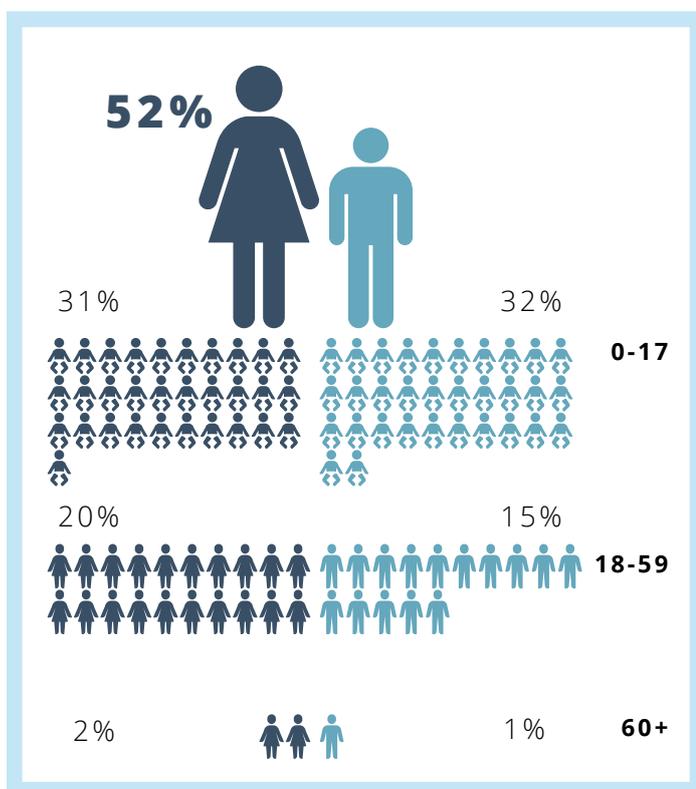
C'est aussi le principal pays d'accueil pour les réfugié-e-s Sud Soudanais (environ 927 000), et le principal pays d'accueil des réfugié-e-s sur le continent africain [21].

| RÉPARTITION PAR GENRE ET ÂGE :

Selon les données de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et du gouvernement ougandais, actualisées en juillet 2022, **84 % des personnes dans le camp de Bidi Bidi sont des femmes et des enfants de moins de 18 ans.**

Les femmes représentent plus de la moitié des personnes encampées (52%), tandis que **les jeunes entre 15 et 24 ans représentent 24%** de la population. **Seulement 3% sont des personnes âgées** [22].

Selon le HCR l'Ouganda accueille notamment un nombre très élevé d'**enfants réfugiés non accompagnés, quelque 42 800 en 2022**, dont la plupart sont arrivés sans ou séparés de leurs parents en fuyant le Soudan du Sud [23].



Répartition visuelle de la population de Bidi Bidi en % par âge et genre. Source : UNHCR juillet 2022 [24]



LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

L'UGANDA ET L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS [25]:

L'accueil des réfugié-e-s en Ouganda n'est pas nouveau et remonte, selon la docteure et experte en migrations **Deborah Mulumba**, aux années **1940** avec l'accueil de réfugié-e-s polonais à Nyabyeya et Koja dans le quartier de Masindi Mukono [26].

En 1955 cependant, l'afflux de réfugié-e-s qui se sont dirigé-e-s vers l'Ouganda s'élevait déjà à quelque 78 000 personnes provenant d'abord du Rwanda, puis à plusieurs reprises de la RDC, mais aussi du Soudan et du Kenya. Nombreuses personnes sont finalement restées et restent encore sur place pendant très longtemps [27]. Selon les statistiques du HCR de 2020, **l'Ouganda accueillait plus de 1,4 million de réfugié.e.s, ce qui en fait le plus grand pays d'accueil d'Afrique** [28].

Selon Luc Cambrézy, géographe et expert des migrations humaines, **cette politique d'accueil est possible grâce à plusieurs conditions minimum réunies** [29].

- D'abord, le choix politique d'une politique d'accueil inclusive doit être pris par le gouvernement. Dans le cas de l'Ouganda, ce choix politique se traduit comme un soutien politique au Sud Soudanais car le président ougandais Yoweri Museveni a toujours soutenu les rébellions du SPLA (Mouvement populaire de libération du Soudan) qui a milité pour la libération et l'indépendance du Sud-Soudan [29].
- De plus, il faut qu'il y ait une volonté réciproque d'accueil par les populations locales, qui en l'occurrence était présente: La raison qui participe à justifier l'attitude accueillante de nombreux membres de la communauté d'accueil est celle de leur expérience en tant que réfugiés dans le passé au Sud Soudan. Ils ont déclaré rendre la pareille aux réfugié.e.s Sud-soudanais en signe de gratitude, même si certaines expériences dans ce qui était alors le Sud-Soudan étaient mitigées. "*Nous étions autrefois au Soudan. Nous avons été emmenés là-bas à cause de la guerre. Alors nous avons pensé que ces gens qui arrivent sont comme des frères pour nous*", a déclaré un chef de clan Aringa interviewé pour le rapport "Contested Refuge: The Political Economy and Conflict Dynamics in Uganda's Bidibidi Refugee Settlements" [31]. Selon ce même rapport, l'élite Aringa de la communauté d'accueil aurait exercé un fort lobbying en 2016 pour que cette politique d'accueil prenne place: accueillir les réfugié.e.s a été vu comme une aubaine à travers un prisme économique et de développement qui prendrait place à leur venue et leur bénéficierait en retour [32].
- Il faut notamment qu'elles disposent de terres et qu'il y ait des conditions de sécurité suffisantes dans le pays.
- Enfin, il faut des conditions géographiques et environnementales favorables [33].

LÉGISLATION ET RÔLE DE L'ÉTAT OUGANDAIS DANS LA GESTION DU CAMP

Alors que le temps moyen d'exil pour les réfugié-e-s se situe, selon l'Observatoire des Camps de réfugié-e-s, autour de 11,7 ans [34] et que la plupart des camps dans le monde sont encore construits dans l'optique d'un passage de court terme ou d'urgence - ce qui entraîne selon Céline Schmitt (porte-parole du HCR en France) plus de dépenses et de désorganisation [35] - **les autorités ougandaises ont, elles, officialisé il y a 20 ans leur pratique de camps intégrés et ouverts** [36].

À travers le Bureau du Premier Ministre (OPM), l'Ouganda est aujourd'hui connu pour avoir l'une des politiques d'accueil des réfugié-e-s les plus progressistes du monde, **fondée sur la loi de 2006 sur les réfugiés** [37] et **le règlement de 2010 sur les réfugiés** [38]. Cette politique d'accueil a notamment été conçue pour construire un système plus durable et inclusif pour les réfugié-e-s, grâce à une stratégie dite d'autosuffisance [39] grâce à un accès à des moyens de subsistance et de liberté plutôt que d'enfermement et d'exclusion, comme cela est plus souvent le cas dans d'autres pays et aux portes de l'Europe [40].

L'approche dite "inclusive" des camps en Ouganda a notamment inspiré le Cadre d'action globale pour les réfugiés (CRRF) [41], une initiative née en marge d'une assemblée générale des Nations Unies qui en 2016 réunit 193 pays pour renouveler leurs engagements envers la protection des réfugiés, et s'engager notamment à faire plus d'efforts dans un certain nombre de domaines comme le volet du développement.

L'Ouganda en est un pays pilote et a déclaré son engagement à respecter ce cadre dans la pratique. Le constat du besoin prégnant de substituer le mode de réponse d'urgence par une réponse globale en a également découlé [42]. Les quatre objectifs clés du CRRF sont :

1. *"alléger la pression sur les pays d'accueil ;*
2. *renforcer l'autonomie des réfugiés ;*
3. *élargir l'accès à la réinstallation dans les pays tiers ;*
4. *favoriser les conditions permettant le retour volontaire des réfugiés dans leur pays d'origine."*[43].

Ainsi, la mise en place de cette initiative de camp inclusif en Ouganda est en opposition avec l'approche des camps traditionnels qui elle conçoit davantage l'accueil comme une obligation consommatrice de ressources. Elle le perçoit plutôt comme une composante du développement régional qui nécessite des investissements, qui bénéficieront ensuite à toute la population par la même occasion. De plus, les camps intégrés se situent à côté des communautés hôtes plutôt qu'en périphérie, ce qui permet à tout le monde de profiter de l'accès aux services publics [44].

Selon la loi ougandaise, lorsque le statut de réfugié leur est accordé, le bureau du Premier Ministre Ougandais offre à chaque famille de réfugié.e.s, une parcelle de terrain sur laquelle elle pourra construire une maison, qui leur est prêtée aussi longtemps qu'ils resteront. Les familles se voient également attribuer des articles non alimentaires, des denrées alimentaires et un droit au rationnement alimentaire mensuel distribué par l'aide humanitaire. L'obtention de ces rations à leur arrivée leur permet de pouvoir pratiquer l'agriculture sur cette terre.

Ainsi, par le développement d'activités comme la possibilité de cultiver, ces personnes peuvent progresser et s'intégrer dans la société ougandaise grâce à une auto-résilience [45].

De plus, les réfugié-e-s ont accès à de nombreux services, par exemple les écoles, les études, les hôpitaux et bien d'autres. Ils ont le droit de se déplacer librement ou encore de travailler [46].

L'article 29 [47] de la loi de 2006 sur les réfugiés stipule que :

- Une personne reconnue comme réfugiée se voit obtenir une carte d'identité et a le droit de résider en Ouganda.
- un.e réfugié.e a droit à un *"traitement juste et équitable, sans discrimination fondée sur sa race, sa religion, son sexe, sa nationalité, son identité ethnique, son appartenance à un groupe social ou ses opinions politiques"* .
- le droit d'association avec des organisations non politiques et sans but lucratif et « le libre accès aux tribunaux » sont protégés par la loi.
- Les réfugiés ont également droit au même traitement que les nationaux en ce qui a trait aux études primaires, à la pratique et à l'éducation religieuse, et aux droits de propriété intellectuelle.
- Un.e réfugié.e a droit au même traitement que les autres étrangers en ce qui a trait aux droits de propriété, au transfert des actifs en Ouganda et à l'instruction au-delà de l'école primaire.
- Un réfugié a également le droit de travailler, de pratiquer une profession et de participer à des activités commerciales.

Concernant les devoirs et obligations, **l'article 35** de la loi de 2006 [48] stipule que :

- Les réfugiés sont tenus de respecter les lois ougandaises.
- Ils ne doivent pas mettre en danger « la sécurité de l'État, l'intérêt public ni l'ordre public ».
- En outre, les réfugiés ne doivent participer à aucune activité violant la Charte des Nations Unies ou les statuts de l'Union africaine, et, en particulier, n'entreprendre aucune activité politique en Ouganda contre un autre pays, y compris leur pays d'origine.
- Les réfugiés doivent payer des impôts s'ils travaillent.

Selon **Jens Hesemann, coordinateur du HCR en Ouganda de 2015 à 2021**, *"la politique d'accueil ougandaise est exemplaire"* [49].

“ La communauté internationale doit reconnaître que l'Ouganda a appliqué une politique exemplaire en matière de réfugiés par le passé. Et bien qu'il ait fait face au plus grand afflux de réfugiés l'année dernière, l'Ouganda reste aujourd'hui un modèle quant au respect du régime de protection des réfugiés, régime qui n'est malheureusement pas respecté partout dans le monde ”

António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies, juin 2017 [50]



Le témoignage de **Teresa UNGARO, porte-parole régionale du Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR)**, est le reflet d'une politique qui bénéficie à différents niveaux aux réfugié-e-s (2018) [53]:



« En Ouganda, on a vu la concrétisation du principe d'accueil des personnes qui ont perdu la protection de leur pays. La plupart des réfugiés viennent de zones où ils étaient agriculteurs. Ils sont donc arrivés dans un pays après avoir tout perdu, mais avoir obtenu un petit terrain où ils peuvent cultiver, ça redonne une dignité. Les gens peuvent petit à petit être indépendants économiquement, et ne pas avoir le stigma qui peut venir. Si vous allez dans les camps de réfugiés où l'on voit les gens entassés, les jeunes, mais aussi parmi les adultes, ils manquent d'espoir. Ça, ça se sent. Par contre, quand on les voit maintenant vendeurs, on trouve des gens qui sont en train d'avoir une vie économique. J'ai vu des gens qui emploient des Ougandais pour travailler dans leur champ et ça, ça donne une dignité pendant l'asile, mais ça permet aux gens quand ils retournent chez eux, d'être des agents de développement, des gens qui peuvent continuer, qui n'ont pas été dépendants des systèmes d'aide, mais qui peuvent prendre en charge leur propre destin »



CONDITIONS D'ACCUEIL

Lorsque les réfugié.e.s arrivent en Ouganda, ils se retrouvent d'abord dans des centres d'accueil d'urgence, autrement appelés de transit, qui sont près des zones dans lesquelles les réfugié.e.s arrivent. Ils y sont accueillis par un dispositif d'aide humanitaire d'urgence (vivres, abri d'urgence, assistance sanitaire) qui leur fournit une assistance durant quelques jours. Au bout de ces quelques jours, les réfugiés se voient obtenir un petit lopin de terre par les autorités ougandaises, pour qu'ils puissent y construire leur maison dans le site d'installation et y vivre [54].

Le gouvernement encourage une politique d'octroi du statut de réfugié *prima facie* aux réfugiés sud-soudanais et congolais [55].

Pour les autres nationalités, et notamment au sein de Bidi Bidi, concernant les Soudanais, la procédure d'octroi de la protection internationale est déterminée par le règlement 2010 [56]

sur les réfugiés qui dispose que « toute personne qui entre en Ouganda et qui souhaite y demeurer à titre de réfugié doit présenter une demande d'octroi du statut de réfugié au Comité d'admission dans un délai de trente jours suivant la date de son entrée en Ouganda. Si une personne souhaite demeurer en Ouganda à titre de réfugié, mais n'a pas procédé à sa demande dans le temps imparti, elle doit se présenter devant un officier de réception des réfugiés dès que possible afin d'expliquer les circonstances entourant son entrée en Ouganda. » [53].

Concernant les motifs régissant leur admissibilité, l'**article 14 du règlement sur les réfugiés** prévoit que « toute personne qui entre en Ouganda ou qui souhaite y demeurer après avoir obtenu le statut de réfugié dans un autre pays n'est pas en droit de présenter une demande du statut de réfugié en Ouganda [57].



Nonobstant le paragraphe 1 de l'article 14, "toute personne qui entre en Ouganda ou qui souhaite y demeurer après avoir obtenu le statut de réfugié dans un autre pays n'est pas empêchée de présenter une demande de statut de réfugié si ladite personne démontre qu'elle sera probablement persécutée en raison de sa race, de sa religion, de son appartenance ethnique, de son sexe ou de son affiliation politique dans son pays de refuge" [58].

En 2018, selon le Rory Peck Trust [59], il y avait deux façons de demander le statut de réfugié, selon que le demandeur s'inscrit dans un camp de réfugiés ou à Kampala.

Si la personne arrive directement dans un camp de réfugiés, la démarche est la suivante :

« À son arrivée, la personne doit se présenter directement au commandant du camp afin de s'inscrire. La personne attend ensuite l'entrevue visant à déterminer son statut. Cette entrevue aura lieu dans le camp et sera menée par un sous-comité du Comité d'admission des réfugiés. Lorsque le statut de réfugié est accordé, le Bureau du premier ministre attribue un lopin de terre à la famille du réfugié, qui se voit attribuer une assistance de base telle que des articles non alimentaires, des denrées alimentaires et des cartes de rationnement mensuelles » [60].

| MODALITÉS D'ACCUEIL :

L'accès au camp est ouvert. Il n'y a pas de barbelés, murs ou clôtures qui séparent et isolent les réfugié.e.s des habitant.e.s de la communauté d'accueil. Au contraire, le camp Bidi bidi ne ressemble quasiment pas à un "camp". Il s'étend sur 5 zones, toutes placées à la limite des villages hôtes [61]. Les maisons des réfugié.e.s s'assimilent à celles des Ougandais.

Cette disposition est pensée pour le partage des ressources et du développement créé pour les réfugié.e.s mais aussi supposé bénéficier aux habitant.e.s, dans cette région connue pour être la plus pauvre du pays [62].



| LES SOLUTIONS ENVISAGÉES EN MATIÈRE D'ACCUEIL :

En 2018, suite au rebond de l'afflux de réfugié.e.s à Bidi bidi en raison de la reprise du conflit au Sud-Soudan, le camp aurait décidé d'arrêter l'accueil, à moins que les nouveaux.elles arrivant.e.s rejoignent des membres de leur famille déjà présents dans le camp [63], mais depuis l'on peut constater grâce aux données actualisées du HCR sur les nouvelles arrivées que l'accueil des réfugié.e.s a repris [64].

Selon Jens Hesemann, coordinateur Ouganda à l'UNHCR jusqu'en 2021, pour continuer cette politique d'accueil en coopération avec l'État ougandais, il faudrait aussi plus de financements, question qui représente le plus grand défi pour répondre aux besoins des réfugié.e.s .

Pour 2020, il fallait 900 millions de dollars supplémentaires par exemple. "Nous travaillons actuellement avec le minimum pour maintenir à flots la protection des migrants en Ouganda et permettre à ceux qui sont déjà arrivés de se stabiliser et aux nouveaux arrivants de venir dans le pays. Mais nous n'avons tout simplement pas assez de ressources." déclarait-il aux journalistes Arte [65].

LA GESTION DU CAMP

GESTIONNAIRES ET ACTEURS LOCAUX

La gestion du camp est assurée par l'agence spécialisée des Nations Unies en Ouganda, l'UNHCR [66], qui a dû agir en première ligne lors de l'émergence de la situation d'urgence et de la création du camp, en construisant les infrastructures nécessaires: fournir l'accès à l'eau potable aux déplacé.e.s, des installations sanitaires, les matériaux pour construire des maisons...Elle est épaulée sur place dans son travail par de nombreuses ONG's que l'on peut répertorier sous forme de tableau ci-dessous. À noter, il est non exhaustif et reflète seulement les acteurs que l'OCR a pu répertorier.



SECTEUR

ACTEURS LOCAUX (ONG, AGENCE ONUSIENNE, GOUVERNEMENT)

SANTÉ	<ul style="list-style-type: none"> -UNHCR -Real Medicine Foundation -International Rescue Committee (IRC) -L'ONG Médecins Sans Frontières -American Refugee Committee
ÉDUCATION ET EMPOWERMENT PROFESSIONNEL	<ul style="list-style-type: none"> -Plan International Ouganda -UNICEF -Finn Church Aid -World vision Uganda -Yarid Uganda - International Rescue Committee (IRC) - Ministère de l'Éducation et des Sports
NOURRITURE, SUBSISTANCE	<ul style="list-style-type: none"> -PAM -Caritas Belgique -Mercy Corps -World Vision Uganda - Bureau du premier ministre (OPM)
APPROVISIONNEMENT D'EAU	<ul style="list-style-type: none"> -UNHCR x Water Mission -Programme Alimentaire Mondial (PAM) -World Vision Uganda

Dans le camp, il existe également un modèle de gouvernance locale dans lequel plusieurs présidents de "RWC" ou Refugee Welfare Council par clusters, zones et villages, élus sous la supervision du bureau du premier ministre (OPM), se réunissent au sein de conseils locaux [68].

Grâce à l'engagement réciproque du gouvernement ougandais et sa volonté d'intégrer les réfugié.e.s, différents services sont assurés.

SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP

Comme l'affirme Jens Hesemann, coordinateur pour l'UNHCR Ouganda jusqu'en septembre 2021: *"L'Ouganda permet aux réfugiés de s'établir sur une parcelle de terrain. Chaque famille de migrants reçoit de la terre pour construire une maison et pratiquer l'agriculture"* [69]. Au départ, les réfugiés disposaient d'une parcelle d'abri de 15m sur 20m et d'une parcelle de culture de 50m sur 50m. Au fil du temps, la demande continue a nécessité la réduction des parcelles agricoles à 20m sur 50m [70].

La majorité des écoles et des cliniques et autres infrastructures à Bidi bidi sont désormais des structures durables et permanentes qui accueillent à la fois les réfugié.e.s et les Ougandais. Si les réfugié.e.s décident un jour de retourner dans leur pays, les Ougandais pourront bénéficier de ces nouvelles structures qui seront dans tous les cas bénéfiques. Les communautés locales auraient parlé positivement de ces nouveaux développements dans la région qui leurs profitent également [71].

| NOURRITURE ET APPROVISIONNEMENT EN EAU :



Chaque mois, le Programme alimentaire mondial (PAM) apporte des produits de première nécessité pour les réfugié.e.s ougandais.es, équivalant à 700 tonnes par mois [72]. Les pays qui contribuent le plus à financer cette aide alimentaire sont le Japon, les États-Unis, et les États européens, à hauteur de 250 millions de dollars par an [73]. Sont principalement distribués: du maïs, des haricots, du sel, de l'huile. De plus, les deux tiers de l'aide proviendraient aussi de la production ougandaise [74].

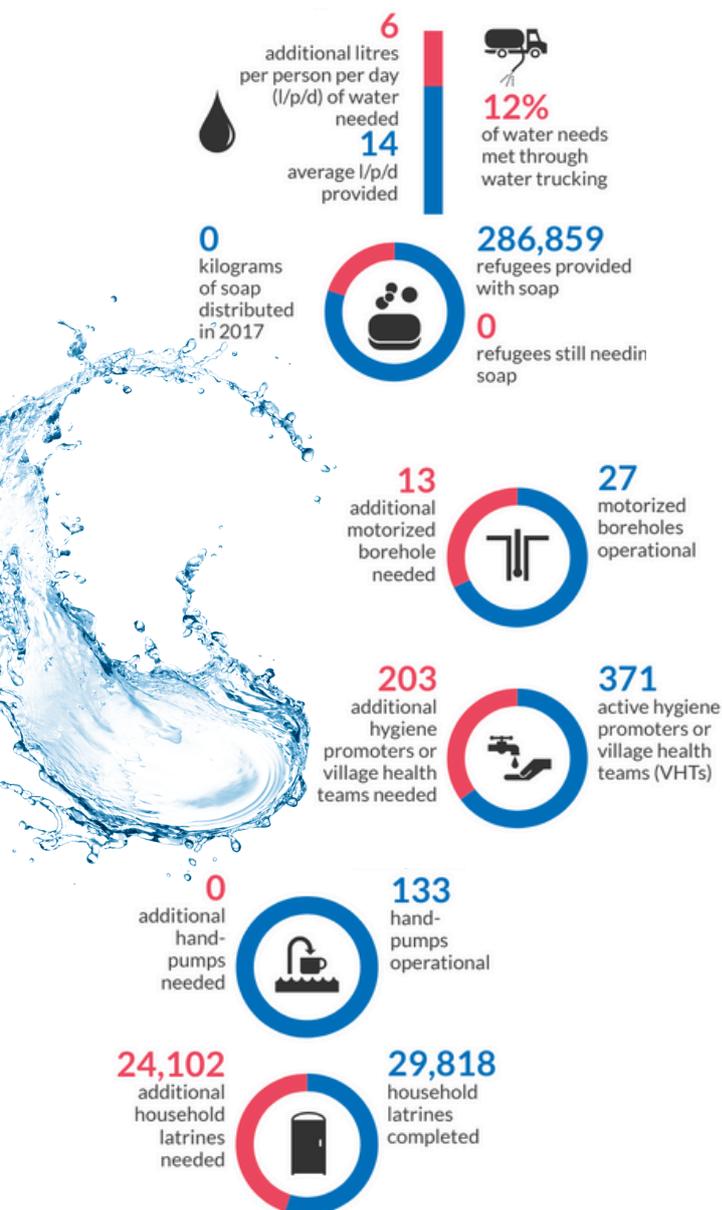
Cependant, au bout de quatre mois, les réfugié.e.s ne reçoivent plus que des demi-rations, car il est supposé qu'ils.elles peuvent être autosuffisant.e.s grâce aux rendements agricoles [75].

Caritas Belgique était aussi présent en 2016 sur le camp dans un contexte de sécheresse généralisée et d'insécurité alimentaire conséquente, pour renforcer l'aide en matière de distribution d'aide alimentaire dans le contexte d'une pénurie et ont procuré le nécessaire à 17.069 familles pour qu'elles puissent produire leur propre nourriture sur leur terrain [76].

Mercy Corps Uganda apporte également un support en approvisionnement en moyens de subsistance [77].

L'approvisionnement en eau est l'un des plus grands problèmes dans les camps de réfugiés. Néanmoins, à Bidi Bidi, la population bénéficie de 27 forages motorisés opérationnels et 133 pompes à mains [78].

DONNÉES SUR L'ACCÈS À L'EAU, L'ASSAINISSEMENT ET L'HYGIÈNE EN 2018



11 Partenaires : ACF, ACORD, Caritas, CRS, DRC, NRC, Oxfam, PLAN, Peace winds Japan, WHH, WMU.

Source : [HCR, Uganda Refugee Response Monitoring Settlement Fact Sheet: Bidi Bidi | June 2018.](#)

Suite à l'afflux de réfugiés en raison de la guerre au Sud Soudan, c'est Water Mission, une organisation d'ingénierie en solutions d'eau potable d'assainissement et d'hygiène qui a été recrutée en 2019 comme partenaire associé par l'UNHCR en tant que responsable de l'eau, l'assainissement et de l'hygiène (WASH) afin d'augmenter l'accès des réfugié.e.s à l'eau potable dans le camp Bidi Bidi. Ils ont réagi immédiatement pour répondre aux besoins de centaines de milliers de déplacé.e.s et ont construit des latrines, renforcé les campagnes de promotion de l'hygiène pour diminuer et prévenir la propagation de différentes maladies [79].

| EDUCATION

En matière d'enseignement, il existe plusieurs écoles, gratuites, comme la Yangani Primary School qui a ouvert en février 2017 et compte 5 000 élèves pour seulement 38 professeurs [80], mais aussi Balakara Primary School [81] ou encore Lodonga Primary Teachers. De nombreux enfants réfugiés et ougandais s'y rendent et se mélangent.

Il y a aussi des centres de développement de la petite enfance (DPE) ouverts tous les jours et qui offrent un apprentissage aux enfants de moins de six ans. Plan international Ouganda et l'UNICEF sont présents sur le camp et forment entre autre des personnels à différentes questions mais fournissent également le matériel pédagogique aux centres [82].

En octobre 2021, le Finn Church Aid (FCA) a mené une évaluation dans une zone de Bidibidi qui a conduit au constat que près de 30 % des enfants sont non scolarisés. Ils ont décidé de lancer un projet, financé par la fondation LEGO, qui apporte l'enseignement aux enfants par le biais d'une unité mobile appelée "bus scolaire FCA" qui dispose de programmes complets allant de la petite enfance à l'enseignement secondaire et professionnel [83].

Le gouvernement a également établi un plan pour l'éducation pour 2018-2021 inspiré de processus nationaux et internationaux et destiné aux 12 districts qui accueillent le plus de réfugiés en Ouganda. Il visait à investir largement, à hauteur de 395 millions de dollars sur trois ans, pour mettre en oeuvre, avec l'aide des acteurs humanitaires et de ses partenaires, des programmes d'intervention qui toucheraient 675 000 élèves réfugiés [84].

Les réfugiés participent aux :

- 38** école maternelle
- 28** école primaire
- 5** école secondaire
- 27** programmes d'apprentissage pour adultes (ALPs)



82,927

LES RÉFUGIÉS SONT SCOLARISÉS À L'INTÉRIEUR OU AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT, AVEC DES TAUX BRUTS DE SCOLARISATION :

43,640

RÉFUGIÉES 3-5 ANS

16,604¹

RÉFUGIÉES INSCRITS

Pre-primary

47,376

RÉFUGIÉES 6-13 ANS

56,144²

RÉFUGIÉES INSCRITS

Primary

43,640

RÉFUGIÉES 3-5 ANS

16,604³

RÉFUGIÉES INSCRITS

Secondary

3,789

RÉFUGIÉES INSCRITS

ALPs

280

ENSEIGNANTS

30%

667

ENSEIGNANTS SUPPLÉMENTAIRES NÉCESSAIRES POUR LE NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS

70%

157

ENSEIGNANTS

7 PARTENAIRES

ARR JAPAN, FCA, NRC, PLAN, PEACE WINDS JAPAN, SCI, WIU.

1. L'écart de scolarisation pré-primaire n'a pas pu être calculé ici car les enfants de plus de 5 ans sont également inscrits dans l'enseignement pré-primaire.

2. L'écart de scolarisation dans le primaire n'a pas pu être calculé ici car les enfants de plus de 13 ans sont également inscrits dans l'enseignement primaire.

3. L'écart de scolarisation dans le secondaire n'a pas pu être calculé ici car les enfants de plus de 17 ans sont également inscrits dans l'enseignement secondaire.



Reuters avait rapporté en 2017 que 180 réfugiés (dont la moitié étaient des jeunes enfants) sont morts pour cause d'insuffisance alimentaire dans le camp de réfugiés au cours de 6 mois [85]. Une vigilance plus importante s'est installée et plus de moyens ont dû être déployés pour répondre aux besoins sanitaires essentiels.

Real Medicine Foundation (RMF) [86] par exemple est un acteur essentiel dans la fourniture de services de santé primaires dans le camp Bidibidi. Il a été désigné pour piloter toutes les questions de santé dans le camp. Arrivés avec seulement 22 membres au départ, la RMF dispose désormais de plus de 500 membres de personnel médical travaillant à Bidi Bidi et déployés dans toutes les zones du camp, et présents dans plus de 30 centres de santé. Ils fournissent notamment:

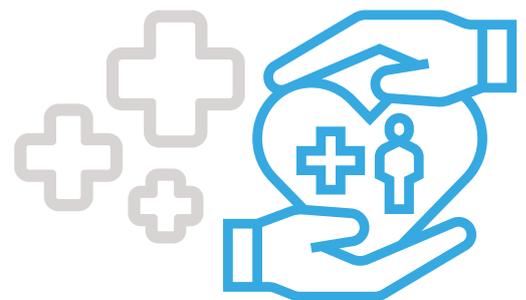
- Dépistage médical et nutritionnel aux nouveaux arrivants,
- Services de santé maternelle et infantile,
- Services de santé reproductive,
- Services médicaux de proximité,
- Services de lutte contre le VIH et la tuberculose,
- Services d'aiguillage/ambulance,
- Programme élargi de vaccination,

ainsi qu'un volet de prévention dans leur travail quotidien.

L'International Rescue Committee (IRC) [87] aide les personnes déplacé.e.s qui ont subi un traumatisme à se rétablir. Ils fournissent également des équipements médicaux, forment des professionnels de la santé notamment sur l'hygiène, aident dans le diagnostic médical, surveillent les vaccinations.

L'ONG Médecins Sans Frontières [88] est également présente pour offrir des soins médicaux, des consultations, des dépistages mais aussi une assistance en santé mentale et pour les victimes de violences sexistes et sexuelles.

American Refugee Committee ou "Alight" effectue de la prévention à la violence dans le camp et accompagne les victimes de violences passées à se rétablir. L'organisation tient en particulier à apporter son soutien aux femmes [89].



COVID

Suite à la pandémie de Covid qui a obligé le monde entier à changer ses habitudes, l'Ouganda a également décidé de fermer ses frontières depuis mars 2020. Toutefois, des mouvements se sont poursuivis en conséquence des situations critiques dans les pays voisins, via des points de passage non officiels, et l'Ouganda a continué à recevoir ces nouveaux.elles arrivant.e.s. À titre d'exemple, en novembre 2021, 11 000 congolais sont arrivés une nuit pour fuir les combats au Nord-Kivu [90].

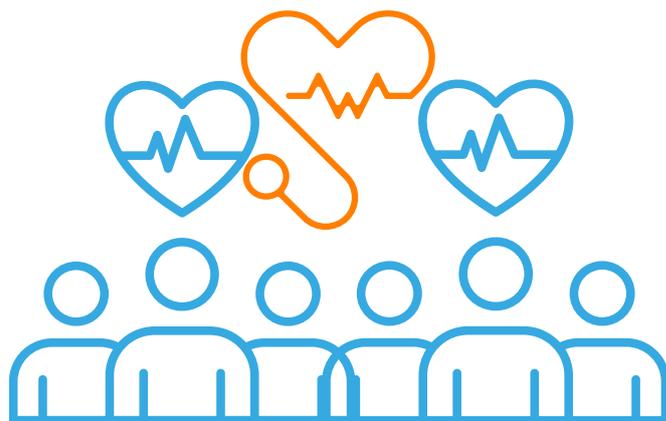
Selon les mises à jour des données du HCR d'avril 2022, fin février 2022, il y avait 163 273 cas de Covid confirmés en Ouganda, dont 5 867 étaient des réfugié.e.s. Depuis mars 2020, 3 580 décès ont été signalés. Les vaccins ont aussi été administrés par le ministère de la santé dans les camps de réfugié.e.s [91].

La pandémie a surtout été préoccupante par l'impact qu'elle a eu sur l'éducation des 80 000 enfants qui allaient à l'école dans le camp, puisqu'elle a entraîné la fermeture de toutes les écoles. Pour y pallier, le ministère de l'éducation, l'UNICEF, et d'autres organisations locales spécialisées ont mis en place des distributions d'impressions de matériel pédagogique et ont fait diffuser des leçons à la radio, ce qui a tout de même affecté les ménages ne disposant pas de posts de radio chez eux [92].

GÉNÉRALISTES:

- **World Vision Uganda** est une organisation humanitaire qui a environ 70 travailleurs sociaux qui suivent environ 6 000 enfants non accompagnés à Bidi Bidi, notamment les filles. Son action se décline aussi sur plusieurs autres volets, allant de l'éducation à l'accès à l'eau et à l'alimentation [93].

- Selon les consultations annuelles du HCR et des ONG à Genève, l'association **YARID, Jeunes réfugiés africains pour le développement intégral** a été fondée par un réfugié congolais et vise à contribuer à l'autonomisation des réfugiés et à leur contribution à leur communauté d'accueil [94].



Sa devise est "Les réfugiés peuvent être contraints de quitter leur foyer, mais ils ne laissent pas derrière eux leurs compétences et leurs connaissances" [95].

- **L'International Rescue Committee (IRC)** intervient aussi sur différents plans à Bidibidi:

1. "accompagnement aux femmes en situation de vulnérabilité, dans leur santé et leur indépendance financière,
2. aidant les agriculteurs et les propriétaires de petites entreprises à réussir, en les reliant aux marchés et au crédit pour leurs entreprises ;
3. enseignant aux jeunes des compétences commerciales, en les mettant en relation avec des possibilités d'apprentissage et en leur fournissant des subventions d'amorçage pour des initiatives commerciales " [96].

PHOTO ©: GOOGLE IMAGES 2024



ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Si la population réfugiée vit relativement paisiblement malgré les diversités ethniques, il y a néanmoins eu des cas ponctuels de conflits ethniques liés à la guerre au Sud-Soudan et quelques conflits interpersonnels qui ont été révélés.

En parallèle, des tensions isolées ont pu être recensées entre la communauté d'accueil et les réfugiés car ces deux communautés se sentent marginalisées sur divers points: pour la communauté hôte, il s'agit d'un sentiment d'abandon face à des réfugiés qui seraient prioritaires depuis leur arrivée dans la région, tandis que les réfugiés ont parfois le sentiment d'être marginalisés en tant qu'étrangers.

D'autres dysfonctionnements ou besoins ont pu être identifiés par différentes études menées dans le camp et sont principalement causées par des facteurs extérieurs dus au manque de ressources et au changement climatique, malgré les efforts et la bonne volonté du gouvernement ougandais [97].

LES LIMITES DES SERVICES OFFERTS AUX RÉFUGIÉS CAUSÉES PAR UN MANQUE DE RESSOURCES

| ALIMENTATION :

L'un des dysfonctionnements constatés par les réfugiés.e.s dans le camp est la difficile productivité des terres qui leur ont été offertes. Celles-ci ne produisent pas assez rapidement ou en quantité insuffisante. Cela s'expliquerait aussi par leur aspect trop rocheux et leur emplacement trop éloigné et trop proche du bétail qui mangerait les récoltes [98].



De surcroît, les portions de nourriture distribuées par l'aide internationale sont souvent réduites avec le temps [99], et arrivent en retard, ce qui est causé par des fonds insuffisants par rapport aux besoins, selon le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés [100].

| ÉDUCATION :

Les classes de l'école primaire Yangani, tout comme des autres écoles, sont surchargées et le matériel scolaire gratuit que les élèves reçoivent de la part des ONGs locales et du HCR est insuffisant au niveau des manuels scolaires, selon Patrick Abale, instituteur, *"Nous avons 279 manuels scolaires pour tous les élèves et vous imaginez certainement à quel point il est difficile de partager. Ça fait 18 élèves par manuel scolaire."* dit-il [101] (2017).

Le HCR, le Ministère ougandais de l'Éducation et d'autres organisations locales mènent une réflexion pour parvenir à accroître les capacités en créant davantage d'écoles. Au-delà des efforts fournis par le gouvernement, il s'agit plutôt d'un manque de ressources *"Le gouvernement fait déjà de son mieux et nous appelons à un soutien accru de la part des donateurs pour combler les lacunes"*, selon Julius Okello, un agent de terrain du HCR à Bidibidi [102] (2017).



| SANTÉ :

En Ouganda mais aussi dans les camps, y compris Bidi bidi, l'accès à la santé reste assez limité [103].

L'organisation Médecins du monde a envoyé deux personnes sur le camp Bibi Bidi en 2017 pour y mener une mission d'enquête financée par le Consortium 12-12 Belgique, sur les principaux problèmes de santé et ont constaté qu'il s'agissait du paludisme et des maladies respiratoires [104].

L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE [105]

La difficile productivité des sols est causée par une diminution constante de la fertilité des sols liée au changement climatique. En 2018, l'Ouganda a notamment été confronté à un grand épisode de sécheresse qui a entraîné un accès très limité à l'eau et des pertes en termes de récoltes, qui ont aussi affecté l'agriculture des réfugié.e.s [106].

De plus, la réduction de la taille des parcelles de culture à 20m sur 50m a par conséquent entraîné moins de production. Une telle taille de parcelle ne répondrait pas suffisamment aux besoins des réfugié.e.s selon l'étude récente de Larissa Larsen et Timothy Berke "Using Land to promote refugee self-reliance in Uganda" [107].

DES TENSIONS PONCTUELLES ENTRE LES RÉFUGIÉ.E.S ET LES COMMUNAUTÉS HÔTES:**LE PROBLÈME DE L'ACCÈS AUX RESSOURCES**

Si l'impact de l'arrivée des réfugié.e.s dans la région a surtout été positif pour les communautés d'accueil en termes de création d'infrastructures ou d'aide humanitaire,

l'une des conséquences négatives signalée a été la concurrence entre les deux communautés pour l'accès aux ressources limitées, comme l'eau et le bois de chauffage qui servent à la construction et à l'énergie.

Leur collecte et le droit d'accès n'a pas été encadré et destiné à une communauté en particulier, ce qui oblige à la négociation constante de la part des réfugié.e.s qui n'ont aucun droit foncier officiel. Cela entraîne parfois un sentiment d'insécurité, des risques de tension constants et alimente un sentiment de vulnérabilité et de dépendance [108].

Selon l'étude menée par Timothy Berke et Larissa Larsen pour l'Université de Michigan en 2022, les réfugiés et les communautés d'accueil ont assuré que ce manque de ressources cruciales, non seulement utiles pour la construction mais aussi pour la cuisine, leur a imposé des difficultés considérables [109].

Toutefois, bien que certains cas de tensions entre les réfugié.e-s et les communautés d'accueil au sujet de ces ressources aient été signalés, elles restent une exception à la norme [110].

LE RESSENTIMENT ENVERS LES RÉFUGIÉ-E-S COMME EFFET INDIRECT D'UN SENTIMENT DE MARGINALISATION POLITIQUE PAR L'ÉTAT ENVERS LA COMMUNAUTÉ HÔTE

En dépit de cette tension qui provoque chez la communauté d'accueil des contestations concernant l'attribution des ressources aux réfugié.e.s et par conséquent des terres, la source du grief serait en réalité indirecte. Selon le rapport "Contested Refuge: The Political Economy and Conflict Dynamics in Uganda's Bidibidi Refugee Settlements" produit par plusieurs organisations locales pour l'Union européenne,

la tension découlerait d'une frustration de long terme de la part de la population ougandaise envers les autorités qui les auraient marginalisées après avoir fait des promesses politiques d'amélioration des conditions de vie en échange de la cession de terres aux réfugié.e.s. De ce fait, la population de réfugié.e-s était censée attirer l'aide internationale, le développement, leur bénéficiant et améliorer leur niveau de vie [111].

SITUATION DES PERSONNES VULNÉRABLES

Cas de violences/agressions sexuelles basées sur le genre / traumatismes/ enfants non accompagnés.

En dépit des efforts de la politique ougandaise, les réfugié.e.s ayant fui la guerre ont gardé des traumatismes et ont souvent besoin d'une aide médicale que le gouvernement et les organisations partenaires n'arrivent pas à fournir en raison d'un manque de ressources et au regard, du nombre important de personnes vulnérables à accompagner.

Ce sont notamment les enfants non accompagnés, assez nombreux dans le camp (2341), qui sont confrontés à un ensemble de risques, comme l'exploitation sexuelle, les grossesses précoces et même le vol, selon Johnson Ochan Abic de World Vision International. Lorsque les enfants arrivent seuls dans le camp, les ONG recherchent des familles d'accueil bénévoles issues des mêmes tribus, qui parlent leur langue et partagent leurs coutumes [112].

PHOTO © : UNSPLASH 2024



Mais si certains enfants non accompagnés se sentent aimés et accueillis dans leur famille d'accueil, ce n'est pas le cas de tous les enfants avec leurs parents adoptifs. Taban Joseph, 17 ans, originaire de la ville sud-soudanaise de Magwi, a déclaré que son père adoptif "ne l'aime pas" [113].

"Il est grossier", a-t-il déclaré, comme le fait qu'ils achètent des fournitures scolaires pour leurs enfants biologiques, mais pas pour lui [114].

Un autre sujet tabou est celui de la violence masculine envers les femmes, qui représentent 60% de la population du camp avec les enfants [115].

PHOTO © : GOOGLE IMAGES 2024



SOURCES ET RÉFÉRENCES



- [1] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self-Reliance in Uganda. *Land* 2022, 11, 410. <https://www.mdpi.com/2073-445X/11/3/410/htm>
- [2] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self-Reliance in Uganda. *Land* 2022, 11, 410. <https://www.mdpi.com/2073-445X/11/3/410/htm>
- [3] HCR, "Uganda Refugee Response Monitoring Settlement Fact Sheet: Bidi Bidi », June 2018, <https://reliefweb.int/report/uganda/uganda-refugee-response-monitoring-settlement-fact-sheet-bidi-bidi-june-2018>
- [4] OTIM Ivan et al. "Uganda's refugee management approach within EAC policy framework", November 2020. p27. <https://vu.fr/IEQy>
- [5] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344>
- [6] Arte, "Soudan du Sud : 10 ans d'indépendance", <https://vu.fr/aKpf>
- [7] Arte, "Soudan du Sud : 10 ans d'indépendance", <https://vu.fr/aKpf>
- [8] Unicef "Soudan du Sud: plusieurs régions touchées par la famine", Communiqué de presse, février 2017, <https://vu.fr/SYCD>.
- [9] Real Medicine Foundation website, "Uganda, Healthcare, implementing partner for UNHCR at Bidibidi refugee settlement" Background and objectives": <https://realmedicinefoundation.org/initiative-report/pages-initiative-reports-uganda-bidibidi-refugee-camp-uganda-july-2018/#backgrounds>
- [10] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344>
- [11] Arte, "Soudan du Sud : 10 ans d'indépendance", <https://vu.fr/aKpf>
- [12] Arte "Soudan (...)", op.cit.
- [13] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344> p11.
- [14] Bidibidi : Environmental Scoping Report and recommendations, septembre 2019, https://ehaconnect.org/wp-content/uploads/2019/11/JEU_NEAT_Bidibidi_Final_Report_071_12019.pdf
- [15] BETTS, A. et al (2019), "Refugee Economies in Uganda: What Difference Does the Self-Reliance Model Make?" (Oxford: RSC), <https://www.rsc.ox.ac.uk/publications/refugee-economies-in-uganda-what-difference-does-the-self-reliance-model-make>
- [16] Ibid.
- [17] UNHCR, "Uganda Refugee Response Monitoring Settlement Fact Sheet: Bidi Bidi", June 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/66780.pdf>
- [18] UNHCR, Gouvernement Ougandais, "Uganda - Refugee Statistics July 2022" - Bidibidi, June 2022, <https://data.unhcr.org/en/documents/details/94708>
- [19] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self-Reliance in Uganda. *Land* 2022, 11, 410. <https://www.mdpi.com/2073-445X/11/3/410/htm>
- [20] UNHCR, Operational Update, 30 June 2022, <https://vu.fr/vgPr>
- [21] UNHCR, "Uganda Comprehensive Refugee Response Portal", données datant du 31 juillet 2022, <https://data2.unhcr.org/en/country/uga>
- [22] Ibid.
- [23] UNHCR, Gouvernement Ougandais, "Uganda - Refugee Statistics July 2022" - Bidibidi, July 2022. <https://vu.fr/vgPr>
- [24] UNHCR, Gouvernement Ougandais, "Uganda - Refugee Statistics July 2022" - Bidibidi, July 2022. <https://vu.fr/cjKl>
- [25] DAWA Irène, "Conflict dynamics in the Bidibidi refugee settlement in Uganda" Accord, 2019, <https://www.accord.org.za/conflict-trends/conflict-dynamics-in-the-bidibidi-refugee-settlement-in-uganda/>
- [26] MULUMBA Deborah, Humanitarian assistance and its implication on the integration of refugees in Uganda: some observations by Deborah Mulumba", <https://core.ac.uk/download/pdf/29135677.pdf>
- [27] CROVA Valérie « Accueil des réfugiés : l'exception ougandaise », France Culture, 2018. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-magazine-de-la-redaction/accueil-des-refugies-l-exception-ougandaise-9468739>
- [28] UNHCR. Performance Snapshot, Uganda Refugee Response Plan (RRP) 2019-2020. 2020. Available online: <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/76226>
- [29] CROVA Valérie « Accueil des réfugiés(...)» op.cit.
- [30] Ibid.
- [31] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. CROVA Valérie « Accueil des réfugiés(...)» op.cit.
- [32] Ibid
- [33] CROVA Valérie « Accueil des réfugiés : l'exception ougandaise », France Culture, 2018, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-magazine-de-la-redaction/accueil-des-refugies-l-exception-ougandaise-9468739>
- [34] et 20 ans dans le Pays qui hébergent plus de 2 millions de réfugié.e.s sur le sol
- [35] Ibid
- [36] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self-Reliance in Uganda. *Land* 2022, 11, 410. <https://doi.org/10.3390/land11030410> <https://www.mdpi.com/2073-445X/11/3/410/htm>
- [37] The Refugee Act 2006, 24 mai 2006, <https://www.refworld.org/docid/4b7baba52.html>
- [38] *The refugee regulation 2010*, 27 octobre 2010, <https://www.refworld.org/docid/544e4f154.html>

SOURCES ET RÉFÉRENCES

- [39] BETTS, A. et al "Refugee Economies in Uganda: What Difference Does the Self-Reliance Model Make?" Oxford: RSC, 2019. <https://www.rsc.ox.ac.uk/publications/refugee-economies-in-uganda-what-difference-does-the-self-reliance-model-make>
- [40] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018, <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344>
- [41] UNHCR, "comprehensive refugee response framework: model in Uganda", 2018. <https://globalcompactrefugees.org/sites/default/files/2019-12/Case%20study-%20comprehensive%20refugee%20response%20model%20in%20Uganda%282018%29.pdf>
- [42] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self-Reliance in Uganda. *Land* 2022, 11, 410. <https://www.mdpi.com/2073-445X/11/3/410/htm>
- [43] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018, <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344>
- [44] BERKE, T.; LARSEN, L. "Using Land to Promote(...) op.cit <https://www.mdpi.com/2073-445X/11/3/410/htm>
- [45] ECOI, « Ouganda : information sur l'octroi du statut de réfugié aux ressortissants étrangers, y compris les exigences et la marche à suivre, les documents d'attestation du statut, ainsi que les droits et les responsabilités (2015-novembre 2018) », 4 décembre 2018, <https://www.ecoi.net/de/dokument/2003537.html>
- [46] Arte, "Soudan du Sud : 10 ans d'indépendance", <https://vu.fr/aKpf>
- [47] Article 29, The Refugees Act 2006, op. cit.
- [48] Article 35, The Refugees Act 2006, op. cit.
- [49] Arte, "Ouganda: le paradis des réfugiés" 2018. Article 29, The Refugees Act 2006, op. cit.
- [50] MOMODU Sulaiman, « Réfugiés : l'hospitalité ougandaise », Afrique Renouveau: Décembre 2018 - mars 2019, <https://www.un.org/africarenewal/fr/magazine/d%C3%A9cembre-2018-mars-2019/r%C3%A9fugi%C3%A9s-%E2%80%99hospitalit%C3%A9-ougandaise>
- [51] Devex, 2016. "In Uganda, a new approach for refugees — and for Ugandans," 2016. <https://www.devex.com/news/in-uganda-a-new-approach-for-refugees-and-for-ugandans-88774>
- [52] Kira Fox, « What South Sudan's War Means for Northern Uganda's "Relative Peace" », Atlantic Council, 2017 : <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/africasource/what-south-sudan-s-war-means-for-northern-uganda-s-relative-peace/>
- [53] CROVA Valérie « Accueil des réfugiés : l'exception ougandaise », France Culture, 2018. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-magazine-de-la-redaction/accueil-des-refugies-l-exception-ougandaise-9468739>
- [54] CROVA Valérie « Accueil des réfugiés : l'exception ougandaise », France Culture, 2018.
- [55] UNHCR, "Protection dashboard, Uganda Refugee Response Plan (RRP) 2022-2023", January-march 2022, <https://vu.fr/iBxd>
- [56] Article 3, The refugee regulation 2010, op. cit.
- [57] Article 14, The refugee regulation 2010, op. cit.
- [58] Article 14, The refugee regulation 2010, op. cit.
- [59] Le Rory Peck Trust est un organisme qui soutient les journalistes indépendants dans le monde
- [60] ECOI, « Ouganda : information sur l'octroi du statut de réfugié aux ressortissants étrangers, y compris les exigences et la marche à suivre, les documents d'attestation du statut, ainsi que les droits et les responsabilités (2015-novembre 2018) », 4 décembre 2018, <https://www.ecoi.net/de/dokument/2003537.html>
- [61] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344>
- [62] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018, <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344> p13.
- [63] UNHCR, 'Uganda Refugee Response Monitoring Settlement Fact Sheet: Bidi Bidi, June 2018'. Available at: <https://reliefweb.int/report/uganda/uganda-refugee-response-monitoring-settlement-fact-sheet-bidi-bidi-june-2018>
- [64] UNHCR, Gouvernement Ougandais, "Uganda - Refugee Statistics July 2022" - Bidibidi, July 2022. <https://vu.fr/cjKI>
- [65] Arte, "Soudan du Sud : 10 ans d'indépendance", <https://www.arte.tv/fr/videos/094279-188-A/soudan-du-sud-bilan-de-10-ans-d-independance/>
- [66] UNHCR, Operational Update, 30 june 2022, <https://vu.fr/vgPr>
- [67] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. <https://data.unhcr.org/en/documents/details/66344>
- [68] DAWA Irène, "Conflict dynamics in the Bidibidi refugee settlement in Uganda" Accord, 2019: <https://www.accord.org.za/conflict-trends/conflict-dynamics-in-the-bidibidi-refugee-settlement-in-uganda/>
- [69] opcit. Arte
- [70] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self-Reliance in Uganda. *Land* 2022, 11, 410. <https://www.mdpi.com/2073-445X/11/3/410/htm>
- [71] "Contested Refuge: The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. p15, <https://reliefweb.int/report/uganda/contested-refuge-political-economy-and-conflict-dynamics-ugandas-bidi-bidi-refugee>
- [72] "Ouganda: le paradis des réfugiés", Arte, 2018. <https://www.arte.tv/fr/videos/082624-000-A/ouganda-le-paradis-des-refugies/>
- [73] Ibid.
- [74] Ibid.
- [75] Soudan du sud : 10 ans d'indépendance, Arte, 2020.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

- [76] Voir Consortium Belge pour les situation d'urgence, Rapport final Aide humanitaire pour les victimes de la sécheresse, de la malnutrition et de conflits dans 8 pays : Ethiopie, Kenya, Niger, Nigéria, Ouganda, Somalie, Sud-Soudan et Yémen, Septembre 2019, https://www.1212.be/app/uploads/2020/12/REP-Rapport-Final_Famine-2017_Consortium-12-12_incl-rapport-audit.pdf
- [77] Mercy Corps, "Uganda, where we work", <https://cutt.ly/WNL7Ser>
- [78] HCR, "Uganda Refugee Response Monitoring Settlement Fact Sheet: Bidi Bidi », June 2018, <https://reliefweb.int/report/uganda/uganda-refugee-response-monitoring-settlement-fact-sheet-bidi-bidi-june-2018>
- [79] Water Mission, "News: Empowering refugees through partnerships" 2019. <https://vu.fr/kXEQ>
- [80] WACHIAYA Catherine, "Des réfugiés avides de savoir s'entassent dans les salles de classe d'une école ougandaise", UNHCR, 2017, <https://www.unhcr.org/fr/news/stories/2017/9/59b7f93da/r-efugies-avides-savoir-sentassent-salles-classe-dune-ecole-ougandaise.html>
- [81] Refugees, United Nations High Commissioner for. "Eager refugees cram crowded classrooms in Ugandan school". UNHCR. Retrieved 2021-06-11, <https://www.unhcr.org/news/stories/2017/9/59b686104/eager-refugees-cram-crowded-classrooms-ugandan-school.html> ; WIKIPÉDIA, Bidi Bidi Refugee Settlement, mis à jour 14 juin 2022, https://en.wikipedia.org/wiki/Bidi_Bidi_Refugee_Settlement
- [82] BALIKOWA David Ouma, "Early Childhood development centers help young children cope refugee life", Unicef Uganda, 14 juillet 2020, <https://www.unicef.org/uganda/stories/early-childhood-development-centres-help-young-children-cope-refugee-life>
- [83] KABUZIRE Linda, "Education goes on the road to reach refugees in Bidibidi, Uganda", Finn Church Aid, 2022. <https://www.kirkonulkomaanapu.fi/en/latest-news/articles/education-goes-on-the-road-to-reach-refugees-in-bidibidi-uganda/>
- [84] UNESCO, « Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2019 : Migration, déplacement et éducation, Bâtir des ponts, pas des murs », 2019, page 255, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000367435>
- [85] Reuters, "South Sudanese refugees in Uganda near million mark", 2017 <https://vu.fr/oZKn>
- [86] Real Medicine Foundation, "Healthcare implementing partnerships for UNHCR at bidibidi refugee settlement" <https://vu.fr/qoCH>
- [87] "From Harm to Home: the IRC's approach in Bidi bidi Refugee Settlement", 2019, vidéo <https://vu.fr/XIIA>
- [88] MSF, "Ouganda: un flot sans fin de réfugiés Sud Soudanais, 2017 <https://vu.fr/ErUB>
- [89] Alight website, Uganda, <https://wearealight.org/our-work/uganda/> .
- [90] Danish refugee council, "Uganda. Country facts", <https://vu.fr/NUYo> .
- [91] UNHCR Uganda Operational Update for February 2022, <https://vu.fr/CVCP>
- [92] Oxfam, "Covid 19 in Uganda: no school means no safe space for young refugees", 2020 <https://vu.fr/LtMn>.
- [93] CROWE Portia, "No time to play: childhood in Uganda's biggest refugee settlement", Aljazeera, 2020.
- [94] UN, "Réfugiés: l'hospitalité ougandaise", Afrique Renouveau, 2018, 2019.
- [95] Ibid.
- [96] International rescue committee website <https://www.rescue.org/country/uganda>
- [97] BETTS, A. et al (2019), "Refugee Economies in Uganda: What Difference Does the Self-Reliance Model Make?"(Oxford: RSC). <https://www.rsc.ox.ac.uk/publications/refugee-economies-in-uganda-what-difference-does-the-self-reliance-model-make>
- [98] LOPEZ Laura "Ouganda: face aux défis pratiques et politiques de l'accueil des réfugiés", Open Diplomacy, 2018.
- [99] G. MAIDER, L'Ouganda accueille plus d'un million de réfugiés sud-soudanais, France Info Afrique, 2017, https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/louganda-accueille-plus-dun-million-de-refugies-sud-soudanais_3059401.html
- [100] LOPEZ Laura "Ouganda: face aux défis pratiques et politiques de l'accueil des réfugiés", op.cit.
- [101] WACHIAYA Catherine, "Des réfugiés avides de savoir (...)", 2017, op.cit.
- [102] UNHCR, "Left behind: Refugee education in crisis" Report., 1/01/2017, p.46, <https://www.unhcr.org/afr/59c4bd3b7.pdf>.
- [103] Allen Tim & Storm Laura "Quests for therapy in northern Uganda: healing at Laropi revisited", Journal of Eastern African Studies, 22-46, 2012.
- [104] Rapport du Consortium Belge pour les situation d'urgence, Rapport final Aide humanitaire pour les victimes de la sécheresse, de la malnutrition et de conflits dans 8 pays : Ethiopie, Kenya, Niger, Nigéria, Ouganda, Somalie, Sud-Soudan et Yémen, Septembre 2019, op.cit.
- [105] Bidibidi : Environmental Scoping Report and recommandations, septembre 2019, https://ehaconnect.org/wp-content/uploads/2019/11/JEU_NEAT_BidibidiFinalReport_0712019.pdf
- [106] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self- Reliance in Uganda. Land 2022, 11, 410. op.cit.
- [107] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self- Reliance in Uganda. Land 2022, 11, 410. op.cit.
- [108] DAWA Irène, "Conflict dynamics in the Bidi Bidi refugee settlement in Uganda", Accord, 2019.
- [109] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self- Reliance in Uganda. Land 2022, 11, 410. op.cit.
- [110] "Contested Refuge:The political economy and conflict dynamics..." op.cit.
- [111] "Contested Refuge:The political economy and conflict dynamics in Uganda's Bidibidi refugee settlements", European Union, Danish Refugee Council, Save the children & all., 2018. op.cit.
- [112] CROWE Portia, "No time to play: childhood in Uganda's biggest refugee settlement", Aljazeera, 2020.
- [113] Ibid.
- [114] Arte, "Soudan du Sud : 10 ans d'indépendance", <https://vu.fr/aKpf>
- [115] BERKE, T.; LARSEN, L. Using Land to Promote Refugee Self- Reliance in Uganda. Land 2022, 11, 410. op.cit.p7-13.



NOUS VOUS REMERCIONS DE L'INTÉRÊT QUE VOUS PORTEZ À CETTE PUBLICATION DE L'OBSERVATOIRE DES CAMPS DE RÉFUGIÉS.

Ce document a été préparé sous la collaboration de :

Rédaction du document par **Larissa KARGOL,**

Laure-Anne JAILLET,
Responsable du comité éditorial

Eric Fabian MANCILLA,
Contributeur au comité éditorial,

Juliette Cailloux
Directrice Générale.

Cette publication doit être citée comme suit : Observatoire des Camps de Réfugié-e-s , *Fiche du camp de réfugié-e-s de Bidi Bidi Ouganda*, Paris, 2024.

Contribution reçue par le comité éditorial le **23/01/2023**
Validée par le comité éditorial le **XX/05/2024**

Toute reproduction totale ou partielle de cette œuvre doit être autorisée par l'Observatoire des camps de réfugiés (OC-R), division des documents et des publications contact@o-cr.org

 **OC-R**
L'OBSERVATOIRE
des camps de réfugiés

 <https://o-cr.org/>

 Instagram OC-R

 Facebook OC-R

 LinkedIn OC-R

Publication de l'OC-R
Copyright © Observatoire des camps de réfugiés
Tous droits réservés
2024